3ème Année — N° 59 - 15 Juillet 1917

La Chéchia

Journal boyautant du 1er Zouaves, S.P. 49
relié avec tout le front par fils barbelés

BIENVENUE

Il n'est vraiment de belle fête
qui en invitant tous ses amis:
Pour que la nôtre soit complète,
Accourez des Etats Unis

Pour la récolte glorieuse
Que nous engrangerons demain,
Pour la Paix, sainte, harmonieuse,
accourez nous donner la main

Le Lanceur de Fusées

On entre! On entre! On prend ses places!
Théâtre des hostilités
Est plus confortable qu'en face!
Spectacle de toute beauté!

Nous vous invitons à la chasse
Des plus nuisibles animaux,
Venez avant que des rapaces,
L'étendard ne tombe en lambeaux.

Lorsqu'on tue le porc, au village,
Tous les intimes sont conviés;
Conformons nous donc à l'usage:
Le cher Oncle Sam est prié!

Cette guerre est un pique nique,
Où chacun porte son écot
Venez, braves gens d'Amérique
Prendre part à notre boulot

APPRÉCIATIONS

Quelques uns de nos abonnés nous ayant communiqué leurs impressions sur les trois Revues que nous leur avons offertes, nous nous faisons un devoir de soumettre leurs jugements à nos lecteurs

La Rédaction

Pour moi, j'ai fort goûté la " bagu' d aluminium "
Mais je ne saurais louer un charme aussi pervers,
En disant simplement que c'est un fort bel homme;
Car ces rimes seraient de sexe trop divers.

Maurice Rostand

Or ça, en cantinière, il vous plaisait aussi !!
Ne voyez en cela qu'un reproche d'ami.

L'autre Maurice

Bravo le Corpille, mais tu vas un peu fort !!!

Hugo Victor

Je savais les poilus assez mal élevés
Exempts de tout scrupule et de civilité
N'ayant ni le bon ton, ni les bonnes manières
Quand à " Schlitter partout " je crois qu'ils exagèrent !

Robert de Montretout Fesse-en-Sac

Trois Revues en un an ! La belle affaire ! Je fais trois pièces en un jour et je les joue tout seul. Allons, poilus mes amis, soyez modestes.

Sacha Guitry

Très bien vos revues, mais pourquoi diable les jouer toujours aussi loin de l'arrière.

Un cochon de non payant

Une revue de guerre sans un mot sur Napoléon ! Mais a quoi donc pensent ces jeunes ?

Frédéric Masson

Et pas un mot sur moi

Théodore Botrel

En somme, ils auraient pu être plus polis à mon égard, je crains qu'ils ne m'aient dédaigné

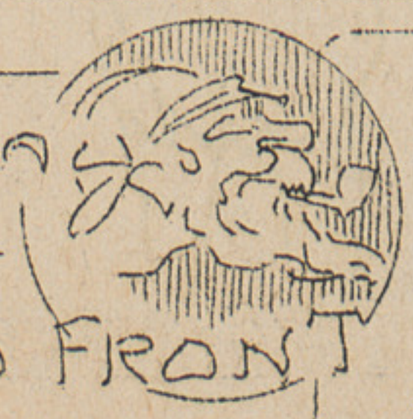
Wilhelm II

Tout cela ne se présente, ma foi, pas trop mal ..... quoique fait sur le front

Rip

p/ copie conforme - L Ecorché

MODÈLE d'ÉCRITEAU POUR JARDIN DU FRONT



Avis aux Voleurs !

Amis, mangez donc mes salades !
Mangez en tant qu'il vous plaira.
Mais pas à vous rendre malades
Et ..... laissez m'en par-ci, par-là

Le JARDINIER

DE L'URGENCE D'UN NOUVEAU MINISTÈRE

Les lecteurs de la Chèchia, si avisés, ne sont pas sans avoir remarqué que, pour les soldats du front, la guerre se divise en deux parties principales, la guerre proprement dite et les permissions. Toutes deux sont indispensables et valent par leur contraste comme l'ombre et la lumière. La Sagesse des Nations a décrété qu'il était nécessaire en temps de Paix d'avoir un ministère de la Guerre. Nous n'irons pas jusqu'à prétendre qu'en temps de guerre, il est opportun de créer un ministère de la Paix, mais tout au moins un ministère des Permissions. Nous ne voulons bien entendu, parler que des Permissions militaires, car un ministère des permissions en général risquerait de devenir celui des licences et se trouver en conflit perpétuel avec celui des restrictions. Il y aurait, naturellement, des sous-secrétaires : celui de l'Aller, du Séjour et du Retour. Les services de l'Aller comprendraient les bureaux du Tour, (très important) de la Tenue, des Commissions, des Souvenirs du Front.

Dans celui du Séjour seraient les bureaux des Marraines, de la Famille, des Prolongations, des Distractions (car il y a des permissionnaires qui s'emmuient), des Multiples destinations et du Récit de Combat. Le sous-Secrétariat du Retour serait occupé par des spécialistes du traitement du Cafard.

La relation entre le Voyage et l'Appétit serait réglée par adjonction d'une cuisine roulante à chaque train de permissionnaires.

Les trains ne s'arrêteraient plus au hasard dans la campagne, mais dans des sites choisis, où, un conférencier, ou l'auxiliaire, (s'il y en a) expliquerait aux poilus les qualités géographiques du lieu et les vertus de la patience.

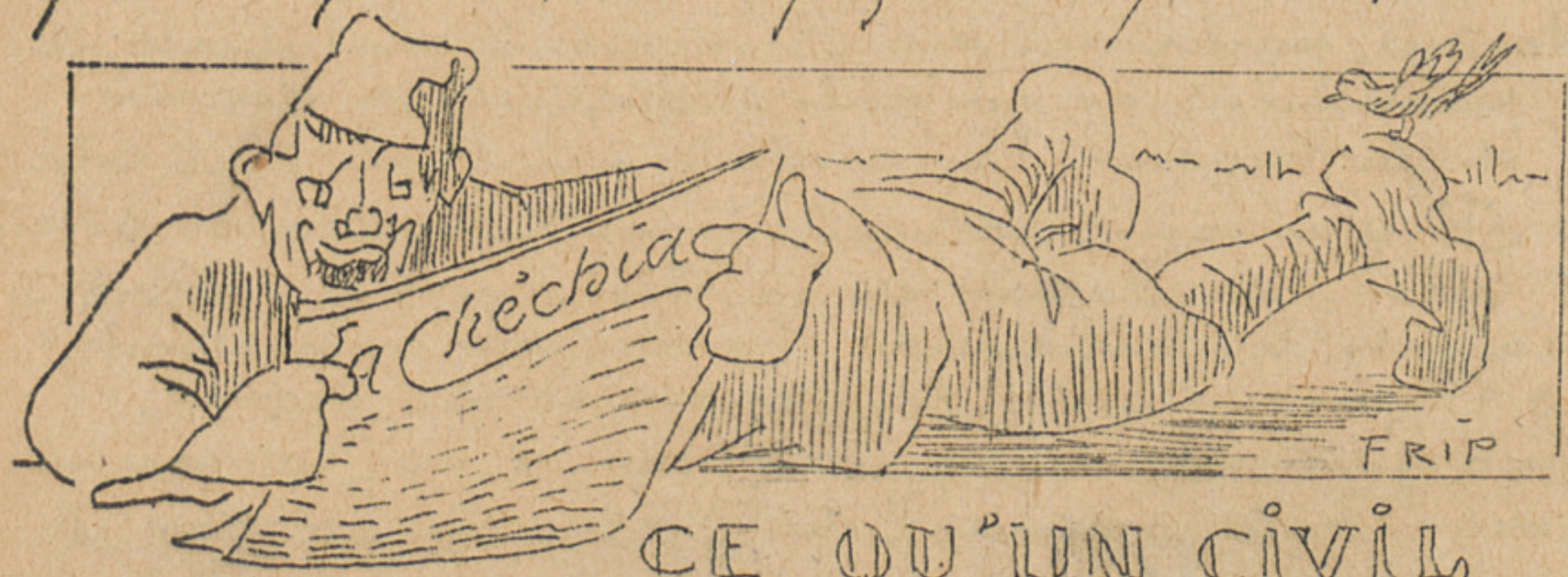
Et l'activité et l'utilité du Ministère des Permissions seraient telles qu'aucun de ses employés ne pourrait passer pour embusqué.

Le Lanceur de Tubéc

MISE AU POINT

CE QU'UN POILU DOIT SAVOIR

Qu'il n'y a qu'une manière de porter la Chéchia, la bonne.
Que les embusqués sont de cœur avec lui.
Que la guerre finira bien par finir.
Que Monsieur Barrès ne collabore pas à la Chéchia.
Que le repos n'est tout de même pas un vain mot.
Que le Petit Père, le tsar, a cessé d'être notre ami.
Qu'il n'est pas de bon ton malgré cela d'en dire du mal.
Que le général Chirfils n'est pas un humoriste.



CE QU'UN CIVIL DOIT SAVOIR

Qu'un poilu n'est qu'un ancien civil.... mais qu'il n'en est pas plus fier pour cela.
Que la guerre dure depuis le 4 août 1914.
Que le Cheptel n'est ni un village du front, ni un général russe.
Que Boudoubadabouh n'a jamais été zouave.
Que la fourragère n'a rien de commun avec le mérite agricole quoique les deux aient trait à l'agriculture.

Le Grand Maître Cube

Madrigal du Torpillé

Vous m'avez offert des cerises
Je trouve le présent si beau
Qu'en votre souvenir, marquise
Je veux avaler les noyaux

Le l. de f.

CORRESPONDANCE DU POILU